

Remarque 1. A Mornant *feria* = *fiéri*. C'est l'yotte de la diphtongue primitive dans *feiri*, qui s'est transvasé devant *e*.

2. Dans *vidvum* = *vũvo*, il faut lire l'influence de la labiale (*v*), dont nous trouverons de nombreux exemples.

3. Dans *ste(g)ula* = *tioula*, *etioula*, la chute de *g* a mis en contact *ei* et *u*, ce qui a formé une triphongue dont le troisième élément s'est emparé de l'accent. La première partie, devenue atone, s'est facilement réduite à *i*.

17. Lorsque É fermé est suivi en latin d'une dentale (*t*, *d*) qui tombe, plus d'une voyelle qui persiste, le lyonnais introduit un yotte pour détruire l'hiatus, et É = È :

Seta = *seya* (pron. *sè-ya*), soie ;

Fœta = *feya*, brebis ;

Meta = *meya*, meule de blé ;

Credo = *je creyo*, je crois.

18. É fermé = AI,

1° Quand il est libre et suivi d'une consonne qui ne se prononce plus en patois ;

2° Quand il est entravé par une gutturale, plus consonne, qui ne se prononcent plus en patois :

EXEMPLES DU PREMIER CAS

Regem = *rai*, roi¹ ;

Valere = *valai*, valoir ;

Legem = *luai*, loi ;

Fallere (pour *fallere*) = *fallai*, falloir ;

Medium = *miai*, moitié ;

Tres = *trai(s)*, trois ;

Serum = *sai*, soir ;

Patrie(n)sis = *patuai(s)*, patois ;

Habere = *avai*, avoir ;

Lugdune(n)sis = *lyonnai(s)* ;

Potere = *povai*,² pouvoir ;

Me(n)sem = *mai(s)*, mois ;

Sapere = *savai*, savoir

Sitem = *sai(t)*, *se(t)*, soif ;

Recipere = *recevai*³, recevoir ;

Nivem = *nai*, *nei*, neige ;

Debere = *devai*, devoir ;

Consilium = *consai*, conseil.

Volere = *volaï*, vouloir ;

¹ Les exemples de la règle 17, qui donnent *ey* ne doivent pas être confondus avec ceux-ci, qui donnent *ai*. Il est inutile de faire remarquer qu'il y a cette différence entre les deux groupes de mots que, dans le premier, la syllabe accentuée est suivie d'une autre syllabe atone, ce qui n'est pas dans le second.

² Remarquez l'application des règles dans un même mot qui a produit trois formes. Rive-de-Gier prononce *r* après *e* dans *potere* : *e* de prendre aussitôt un son aigu (pouère), comme bien s'accorde (n° 16). Mais Craponne ne prononce pas l'*r* : vite *e* devient *ai* (*povai*), comme il est juste (n° 18). Mornant, qui termine en *i* les verbes de la deuxième conjugaison (*v.* plus loin, rem. 2) dit *pochi*. Chacune des trois formes a son bon motif.

³ Dans *recipere* = *recevai*, *e* bref a été traité comme long et l'accent déplacé par la même confusion qu'en français ; mais Rive-de-Gier dit correctement *recioure*.

⁴ Mornant diphtongue légèrement AI venu de É fermé. Il dit *rai*, *nai*, et par con-